

Rencontres intimes et joyeuses

Dans le cadre des animations montées avec Thanatosphère, quelques jours avant la Semaine bleue, Nadine Brabançon a verni, coup sur coup, deux belles expositions de photos. L'une, à la médiathèque d'Aouste, le 22 septembre, devant un public nombreux de personnes du grand âge, venues principalement de Grâne et de Blanchelaine ; l'autre, le vendredi 25 septembre, à la médiathèque de Crest, devant un public plus jeune et plus clairsemé. Et une troisième à Chabeuil à l'occasion des rencontres photographiques.

La photographe aime le mot vieux, « parce que dans vie-ux, il y a vie ». Elle a passé beaucoup de temps à réaliser des projets artistiques avec eux au cours des dix dernières années. Parfois en « résidence autonomie » — *Still living*, le travail présenté à Aouste ; parfois à domicile avec le soutien de l'ADMR dans le Trièves — Les petites combines de la vie, le travail exposé à Crest.

Nadine Brabançon s'attache à montrer que les « vieux » ne se réduisent pas à une mémoire, une richesse du passé, mais qu'ils sont encore infiniment au présent avec des rêves, des désirs, des envies, parfois même des idées un peu folles. S'ils sont souvent affranchis de la norme et détachés des jeux de rôle qu'ils ont joués, ils sentent pourtant très bien que la société les invisibilise, qu'ils ne comptent plus guère. La pho-



tographe prend le contrepoint de cela pour les rendre visibles, avec une humanité désarmante. Dans un travail artistique au long cours qui mêle du son, de l'écriture, des photos d'autres artistes, elle chemine avec chacun pour co-élaborer tranquillement une photo. Pour l'affiche de *Still living*, qui représente trois femmes au casino, Nadine Brabançon est partie de leur goût pour jouer aux cartes. Et où joue-t-on aux cartes ? Au casino ! Quand elle appelle le casino d'Uriage, celui-ci leur propose immédiatement la salle des roulettes pour un shooting d'une heure trente. Les trois mamies étaient estomaquées que leur demande soit entendue et honorée...

Pour l'affiche des petites combines, c'est au fil des discussions avec Séraphin, presque centenaire, qu'elle découvre sa passion pour l'aloë vera. Et lorsqu'il fond en larmes devant l'enfant au coquillage d'Edouard Boubat, elle lui propose de s'ap-

puyer sur cette image pour inventer la sienne.

Née dans le Trièves, formée en Angleterre, familière de Vercheny-le-Haut, Nadine Brabançon a d'abord travaillé dans un collectif de spectacle vivant. Pour elle, la photo est une question de relation au vivant, plus que d'esthétique. Dans son travail, elle tente de conjuguer son regard sur la société et ses préoccupations citoyennes. « L'autre, l'humain, cela me nourrit », dit-elle, tout en partageant ses prochains projets. Le spectateur sort de ces expositions ému, le cœur et l'âme nourris.

Frédérique Armantine

Plus d'infos :

Still living, à la médiathèque d'Aouste jusqu'au 17 octobre – le décrochage sera suivi de la mise en bière des photos, à laquelle tout le monde est convié. Les petites combines de la vie, à la médiathèque de Crest, jusqu'au 11 octobre.